



PÉLÉ



infos 39

Octobre 2015



Le mot du Directeur de la Coordination

Dans le Pélés-Infos 35 de mai 2014, j'écrivais déjà :

"En effet quel scandale se prépare à nous imposer le prochain synode des Evêques prévu pour l'automne prochain sur le thème de la famille chrétienne ?"

(...) Ni plus ni moins que la mort du sacrement de mariage !

Eh bien, aujourd'hui nous pouvons reprendre in extenso ce passage !

Hélas... Que faire ?

D'abord prier ! Prier la Sainte-Famille pour que nous ne connaissions pas ce nouveau coup de hache sur le tronc de la Foi transmise par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Puis faire pénitence ! En nous engageant dès maintenant à faire le pèlerinage de Pentecôte pour offrir ces trois jours de sacrifices et de prières en réparation de ce qui a déjà été fait par le Saint-Père avec les deux motu proprio du 8 septembre sur la réforme déjà désastreuse des recours en annulation de mariage...

Enfin agir ! En soutenant les suppliques faites pour demander au Pape François d'user de son mandat de Souverain Pontife en appliquant la volonté divine, en défendant le divin enseignement transmis (tradere) par Notre-Seigneur Jésus-Christ, en agissant humblement en Vicaire du Christ et non en voulant modifier ce que Dieu a établi dans son immense Sagesse ! Agir en allant dans tous les groupes de prières constitués pour que l'Esprit Saint éclaire les pères synodaux et le Saint-Père quand ce dernier devra prendre sa décision sur les conclusions de ce synode ! Agir, enfin, en promouvant la superbe supplique de Mgr Fellay :

« Notre inquiétude vient de ce que saint Pie X a condamné, dans l'encyclique Pascendi, un tel alignement du dogme sur de prétendues exigences contemporaines. Pie X et vous, Très Saint Père, avez reçu la plénitude du pouvoir d'enseigner, de sanctifier et de gouverner dans l'obéissance au Christ qui est le chef et le pasteur du troupeau en tout temps et en tout lieu, et dont le Pape doit être le fidèle vicaire sur cette terre. L'objet d'une condamnation dogmatique ne saurait devenir, avec le temps, une pratique pastorale autorisée(...)

Très Saint Père,
Pour l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour la consolation de

Editorial de monsieur l'abbé de Lacoste

Chers pèlerins,

A la Pentecôte 2016, nous marcherons de Chartres à Paris en compagnie de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. En effet, cet apôtre de Marie est mort en 1716, il y a exactement 300 ans. C'est donc pour fêter cet anniversaire que nous l'avons choisi pour thème. Pendant notre marche de trois jours, nous contemplerons ses vertus et nous méditerons ses livres. La richesse de sa vie et de ses ouvrages est insoupçonnée !

Pour bien comprendre combien la doctrine de ce saint est d'actualité, rappelons-nous l'entretien qui s'est déroulé le 27 décembre 1908 entre le R.P. Gebhard, Procureur Général de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse, et saint Pie X. Le saint pape a avoué connaître le Traité de la vraie dévotion à la

Sainteté. - Le Révérendissime Père Lepidi en a entretenu Votre Sainteté qui, m'a-t-il dit, connaît depuis longtemps le traité du bienheureux de Montfort. - E vero - c'est vrai, dit le pape ; et, s'il vous a tout dit, il a dû vous apprendre que j'ai tenu à le relire avant de composer mon encyclique sur la Sainte Vierge. »

Puis, le père montfortain présente au pape Pie X une supplique rédigée en ces termes : « Très Saint Père, Moi, Hubert-Marie Gebhard, Procureur général de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse, prosterné aux pieds de Votre Sainteté, lui présente très humblement la première version italienne intégrale, fidèlement traduite d'après le texte original, d'un petit ouvrage peu volumineux, il est vrai, mais qu'on peut dire de la

plus haute importance. Il s'agit de l'opuscule intitulé : Traité de la Vraie Dévotion à la Très Sainte Vierge, ayant pour auteur le bienheureux

Louis-Marie Grignion de Montfort, une Somme Mariale dont la solidité théologique et la suavité mystique firent l'admiration de tous ceux qui en ont une fois goûté. Le susdit suppliant ose demander très instamment, que Votre Sainteté ne dé-

daigne pas de recommander la lecture du traité en question et de bénir ceux qui se dépensent pour



Sainte Vierge depuis longtemps et s'en être inspiré pour rédiger sa lettre encyclique Ad diem illum du 2 février 1904 publiée, pour le jubilé de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par Pie IX, le 8 décembre 1854 ; ensuite, il a aussi donné une bénédiction spéciale pour les lecteurs de ce même traité. La revue montfortaine a rapporté l'essentiel de l'entretien : « Devant son bureau, le pape se tient debout. Plein de confiance, le Père Procureur présente alors un exemplaire italien de la Vraie Dévotion, relié en soie blanche, à sa

sa plus grande explication et diffusion. »

Et, sur le champ, « Avant même que le Père ait le temps de dire un mot, Pie X, achevant de la lire, a déjà posé la supplique sur son bureau et saisi sa plume. Lentement, de sa main si ferme il écrit : Accédant à vos prières, Nous recommandons fortement le Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge si admirablement composé par le bienheureux de Montfort et Nous accordons avec amour à ses lecteurs la bénédiction apostolique. »

Le Père Gebhard ajoute ceci : « Ce petit livre, Très Saint Père, a déjà fait tant de bien ; recommandé par votre Sainteté, il en fera plus encore. - E proprio tanto bello ! Il est vraiment si beau, répondit-il avec conviction. »

Ajoutons aussi que notre triste époque est contaminée par le modernisme, qui se répand jusque

dans les plus hautes sphères de la hiérarchie de l'Eglise. Or, l'enseignement et la vie de saint Louis-Marie offrent un remède à ces erreurs doctrinales. La vraie dévotion mariale, en effet, s'oppose radicalement à l'œcuménisme et à l'esprit d'Assise. Le fait suivant en est la meilleure illustration : les Bénédictins de Ramsgate (Angleterre), dans leur Dictionnaire hagiographique, à l'article Louis-Marie Grignon de Montfort, n'hésitent pas à affirmer que ses « considérations sur la Sainte Vierge ne sont guère compatibles avec l'enseignement du deuxième concile du Vatican ». En effet, Vatican II « exhorte vivement tous les théologiens et ceux qui portent la parole de Dieu à s'abstenir avec le plus grand soin de toute exagération [sur la Mère de Dieu]... Qu'ils se gardent avec le plus grand soin de toute parole ou tout geste susceptibles

d'induire en erreur, soit nos frères séparés, soit tout autre personne, sur la véritable doctrine [mariale] de l'Eglise » (Lumen gentium, n° 67). Ce que dit Vatican II est très vrai en soi : il ne faut pas induire en erreur. Mais l'application qu'il en fait à la Vierge Marie et aux frères séparés est très fautive, car les protestants refusent de prier Notre Dame. Montfort, d'accord avec toute la Tradition mariale catholique, enseigne qu'il faut « dire en vérité, avec les saints : De Maria numquam satis ! On ne prie jamais assez la sainte Vierge !

Je vous conseille donc, chers pèlerins, de lire ou de relire le Traité de la vraie dévotion, et de vous procurer au plus vite le dossier spirituel du pèlerinage. Les richesses de ces deux ouvrages affermiront votre foi et enflammeront votre charité !

l'Eglise et de tous les fidèles catholiques, pour le bien de la société et de l'humanité tout entière, en cette heure cruciale, nous vous supplions donc de faire retentir dans le monde une parole de vérité, de clarté et de fermeté, en défense du mariage chrétien et même simplement humain, en soutien de son fondement, à savoir la différence et la complémentarité des sexes, en appui de son unicité et de son indissolubilité. Nous vous supplions filialement de faire retentir une parole accompagnée de mesures efficaces, montrant votre soutien en acte à la famille catholique. »

Pour l'édition 2016, le thème de notre pèlerinage, Monsieur l'abbé de LACOSTE vous l'a dit, est saint Louis-Marie Grignon de Montfort, apôtre de la Vierge Marie, apôtre de la Croix et en même temps apôtre de la Chrétienté.

Mais était-il de ceux qui, pour ramener les gens à la Foi, dépouillent l'enseignement divin ? Que nenni ! Au contraire il enseignait, il sermonnait, il missionnait, il affirmait les vérités de l'évangile. Il ne déformait pas les principes de Foi !

Et, dans un monde aussi dépravé que le nôtre, sa mission faisait moisson ! et grandement !!!

Alors comme lui, prenons à cœur notre rôle d'apôtre qui est celui pour lequel nous avons reçu des grâces par

le sacrement de Confirmation.

Soyons apôtre par l'exemple de notre vie guidée par l'unique volonté de servir Dieu pour notre Salut éternel.

Soyons apôtre à l'exemple de saint Louis-Marie pour aider notre prochain à trouver par la Sainte Vierge en Jésus, son salut éternel, en s'éloignant des futilités du monde pour retrouver les biens essentiels : Dieu, son âme, le salut de ceux qui l'entourent.

Dieu compte sur nous ! Dans sa grande confiance et non moins grande mansuétude, il a voulu que nous soyons ses compagnons pour son œuvre de salut !

Alors pour tout cela, lisons avec profit le dossier spirituel de ce 34ème pèlerinage de Pentecôte, et prenons l'engagement de faire le pèlerinage pendant les trois jours pour trouver avec saint Louis-Marie Grignon de Montfort la force et la méthode pour faire notre salut et devenir apôtre.

Et tout le monde peut être du nombre !

Oui, tout le monde : enfants, adolescents, adultes, anciens, jeunes parents...

Tout le monde !

soit en servant comme pèlerin bénévole dans l'organisation pour ceux qui ne se sentent pas de marcher les trois jours (mais vous pouvez toujours vous organiser pour marcher un jour et être en logistique l'autre

jour, en vous arrangeant avec un frère, un cousin, un ami...); soit en marchant ou avec la colonne Adultes ou avec la Colonne enfants. Et si vous êtes jeunes pères et mères de famille vous pouvez faire, même avec vos enfants en bas âges, le pèlerinage au sein du chapitre Famille, et si l'un d'entre vous souhaite marcher avec les adultes, vous pouvez prendre les grands-parents de vos enfants au chapitre Famille pour vous aider à gérer votre tribu...

Dès lors vos enfants vous verront animés d'un profond désir de contribuer au salut des âmes (si Dieu nous confie « ses » enfants, ce n'est pas pour les aider seulement à réussir leur vie sur cette terre, mais c'est d'abord et avant tout pour les faire grandir dans son amour et leur assurer leur salut éternel). C'est d'abord auprès de vos enfants que vous devez exercer votre tout premier apostolat.

Alors, puisque Pèlerinages de Tradition vous trouve les solutions pour pouvoir faire le pèlerinage tous ensemble en famille, comment ne pas participer tous ensemble à cette œuvre d'apostolat ?

Ayez confiance, le Christ et Notre-Dame seront avec vous !



Si nous n'avons pas pu rentrer dans la cathédrale de Chartres pour entendre la messe, c'est quand même sous le regard de la Sainte Vierge du Pilier que chaque pèlerin pouvait plier le genou pour demander la protection de notre tendre Mère, la bénédiction de son divin Fils, et la présence de nos anges gardiens.



Après la messe très priante célébrée dans les jardins de l'Evêché, les pèlerins adultes prirent la route dès la fin de la messe pour cette première journée de marche entre Chartres et Rambouillet, premier Bivouac.

Puis ce fut le départ des Enfants vers la gare pour prendre le train jusqu'à Epernon, point de départ de la marche de cette première journée de pèlerinage après que chaque chapitre ait reçu de l'aumônier des Enfants une bénédiction, attirant sur eux la protection de leurs anges gardiens.



Et en cette année 2015, nous avons décidé de lancer un essai de « chapitre Familles » composé de 4 tribus, avec parents et enfants, même en bas-âge, avec poussettes (de compétition pour certaines), changes (la table à langer était dans la « tradi-car »), biberons, et tout le saint-frusquin des familles nombreuses partant pour un pique-nique... de trois jours !

Jésus ne disait-Il pas : « Laissez venir à moi les tout-petits enfants »... et regardez comme ils sont contents !



C'est maintenant chose faite ! Car nous réitérons à échelle normale ce **chapitre Familles en 2016** !

Si d'autres pèlerins travaillent à monter les points de secours, les haltes et le bivouac du soir, nos pèlerins Adultes et Enfants marchent, chantant, priant et méditant, guidés par la Croix, le Sacré-Cœur et la Très Sainte Vierge Marie. Et cette colonne qui ondule sur les chemins de Beauce, c'est non seulement le peuple de France que chantait Charles Péguy, mais c'est le peuple chrétien allant avec Marie vers Jésus !



Enfants, adolescents, adultes, tous marchent avec un seul but : offrir ces trois jours de pénitence pour rester dans l'amitié de Dieu, pour montrer que la Foi en Dieu est une force, que l'Espérance les guide chaque jour, et que ce n'est que Charité que d'affirmer cette vérité !





Après une nuit de repos à Rambouillet, le périple reprend pour diriger les colonnes Adultes et enfants vers Villepreux. Villepreux ? Hélas, ce n'est plus Grand'Maisons mais ce sera la Ferme du Val Joyeux...

Petits et grands marchent, chantent, prient, méditent, comme la veille, avec le même entrain mais sur les chemins plus boisés d'Ile-de-France que de la champêtre Beauce.



Mais les pèlerins ne sont pas tous du doux pays de France... Il est si beau, ce pays, qu'il attire sur ces sentiers d'un des plus beaux pèlerinages de la Chrétienté, beaucoup de nations catholiques qui veulent être présentes pour participer à ce grand rassemblement de la Tradition.



Leurs *ave* et leurs cantiques résonnent sous les frondaisons, tout comme le silence de leurs méditations glisse sur le dessus de l'eau encore prise par la brume matinale que même une légère brise ne vient rider.

Et pendant ce temps d'autres pèlerins s'activent toujours pour monter les haltes et les bivouacs du 2ème jour.



Qui les tentes des Enfants,



qui les lavabos,



qui les Cuisines Enfants,



Prêtres



ou Adultes



Sans oublier les tentes médicales,



l'Accueil



et les sacs !

Et ce ne sont pas les seuls, il y a ceux qui transportent les pèlerins fatigués, ceux qui placent les bouteilles d'eau sur les points de secours, ceux qui flèchent l'itinéraire, etc., tous ces pèlerins de la Logistique, qui sont les pèlerins de l'ombre, de ceux qui se dévouent humblement pour permettre aux pèlerins marcheurs de se reposer, de se requinquer, de se

soigner, de trouver le secours nécessaire pour continuer le pèlerinage, mais aussi de prier notamment en œuvrant pour offrir aux pèlerins de beaux offices.



Après une deuxième nuit à la dure, mais une nuit de repos quand même, les pèlerins repartent pour atteindre Paris en ce lundi de Pentecôte.

Jusqu'alors, à la différence de l'année précédente où les risques météorologiques avaient bien troublé l'organisation du pèlerinage, en 2015, les anges nous ont garantis un beau temps, pas trop chaud, mais surtout sec !

Aussi est-ce tranquillement que les pèlerins couvrent leurs derniers kilomètres pour atteindre Longchamp.



Avec la légendaire traversée de la passerelle de l'Avre, âvre de paix dans le cœur des pèlerins qui voient le bout de leurs souffrances d'avoir marché trois jours pour arriver, enfin, à Paris !



Paris où ils entreront en procession pour terminer ce pèlerinage en entendant la Sainte messe de clôture qui leur permet cette communion totale avec Jésus-Christ.

Et c'est pour cela qu'il retrouve de la force de continuer si dignement leur démonstration publique de Foi dans les rues de Paris, montrant une église souffrante mais militante, une église triomphante par le sacrifice accompli !



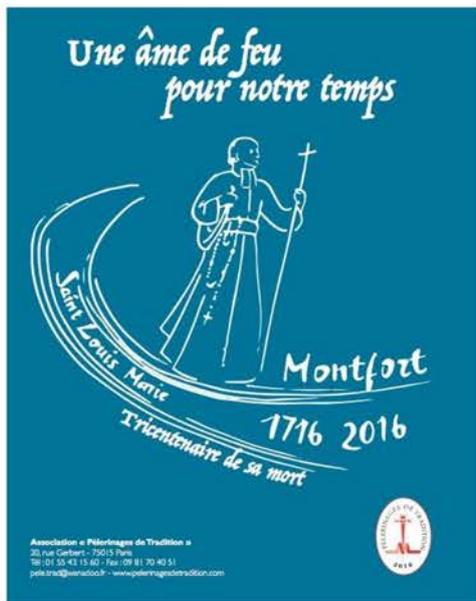
LES 14, 15 et 16 MAI 2016
PÈLERINAGE DE CHARTRES À PARIS
SOUS LE PATRONAGE DU PÈRE DE MONTFORT



À l'occasion du Tricentenaire de son rappel à Dieu, *Pèlerinages de Tradition* vous invite à suivre ce très grand saint missionnaire, apôtre de Marie et de la Croix, mis à rudes épreuves pour défendre la Foi catholique dans une France atteinte par les idées libérales du protestantisme. Il a parcouru les villages de Bretagne, de Vendée et du Poitou pour faire revivre la chrétienté **en remettant la Sainte Vierge dans tous les cœurs** et préparer ces contrées à résister à la Révolution française qui arrivera 75 ans plus tard. Bref... "Une âme de feu pour notre temps" !

COMMANDEZ LE DOSSIER SPIRITUEL 2016

... et LAISSEZ-VOUS GUIDER VERS JESUS PAR MARIE, en vous plongeant dans l'esprit de Montfort grâce à ce recueil de petits textes très faciles à lire.



Extrait de la Préface de Monseigneur B. Fellay

(...) « **L'influence de saint Louis-Marie Grignon de Montfort sur le développement de la dévotion mariale dans les temps modernes ne fait aucun doute.**

Il s'y ajoute une perspective apocalyptique, où l'on voit s'avancer **cette armée de dévots de Marie, les Apôtres des derniers temps**, annoncés par notre saint, et qui répandront le feu de l'amour de Notre Seigneur par toute la terre, au milieu de circonstances très hostiles à la religion.

Dans le fond, la question n'est pas de savoir si nous sommes arrivés à l'heure de l'Apocalypse ou si le temps de gloire de Marie se fera encore attendre longtemps. Les questions qui importent sont bien celles-ci : **devant tant d'indices qui nous révèlent le rôle primordial de Marie dans notre siècle, que faisons- nous hic et nunc, ici et maintenant ?** Comptons-

nous parmi ses dévots ? Quelle intimité avons-nous avec notre chère maman du Ciel ? (...) Puisse ce pèlerinage nous aider à approfondir, à la lumière des enseignements de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, notre **dévotion mariale**(...) »

Extrait Texte 2 – Père R.-Th. Calmel, o.p. – *Voici votre Mère*

« Ce qui étonne le plus dans cette courte vie si souvent entravée, comblée de persécutions et d'épreuves, c'est le don inappréciable du rebondissement continué (...) **Louis-Marie ne se laissait jamais abattre** (...) **Quel est donc son secret ?** (...) Il est livré à Notre-Dame comme son esclave d'amour. Il sait (...) que le grand moyen de recevoir la grâce du Christ est de nous placer dans la **totale dépendance de Marie**, car c'est par elle que le Christ est venu dans ce monde pour notre salut. Bien plus que d'autres saints, il a saisi et il a mis en lumière dans son *Traité de la vraie dévotion* cette vérité première : **Jésus ne fait rien sans y associer Marie** (...) »

COMMANDE DOSSIER SPIRITUEL 2016
01.55.43.15.60/ pele.trad@wanadoo.fr
Prix public 10 € / Procures 7 €
Chefs de chapitre/cellule logistique 5 €

Le plus célèbre cantique du Père de Montfort

Le dévot esclave de Jésus en Marie

Refrain



Pour al - ler à Jé - sus Al-lons chré-tiens Al-lons par Ma - ri - e Pour
al - ler à Jé - sus C'est le di - vin se-cret des é - lus.

Couplets

1. Que mon â-me chante et pu-bli-e A la gloi-re de mon Sauveur Les gran-
2. Ma-rie est ma gran-de ri-chesse Et mon tout auprès de Jé-sus C'est mon
des bon - tés de Ma - ri - e En-vers son pau-vre ser - vi - teur.
hon - neur c'est ma ten-dres - se C'est le tré - sor de mes ver-tus.



1. Que mon âme chante et publie,
À la gloire de mon Sauveur,
Les grandes bontés de Marie
Envers son pauvre serviteur.

Refrain : Pour aller à Jésus,
Allons Chrétiens,
Allons par Marie !
Pour aller à Jésus,
C'est le divin secret des élus !

2. Que n'ai-je une voix de tonnerre,
Afin de chanter en tous lieux,
Que les plus heureux sur la terre,
Sont ceux qui la servent le mieux.

3. Chrétiens, apprêtez vos oreilles,
Écoutez-moi, prédestinés,
Car je raconte les merveilles
De celle dont vous êtes nés.

4. Marie est ma grande richesse
Et mon tout auprès de Jésus,
C'est mon honneur, c'est ma tendresse,
C'est le trésor de mes vertus.

5. Elle est mon arche d'alliance
Où je trouve la sainteté,
Elle est ma robe d'innocence
Dont je couvre ma pauvreté.

6. Elle est ma divine oratoire,
Où je trouve toujours Jésus,
J'y prie avec beaucoup de gloire,
Je n'y crains jamais de refus.

7. Elle est ma ville de refuge
Où je ne suis point outragé,
C'est mon arche dans le déluge,
Où je ne suis point submergé.

8. Je suis tout dans sa dépendance,
Pour mieux dépendre du Sauveur,
Laisant tout à sa Providence,
Mon corps, mon âme et mon bonheur.

9. Quand je m'élève à Dieu mon Père,
Du fond de mon iniquité,
C'est sur les ailes de ma Mère,
C'est sur l'appui de sa bonté.

10. Pour calmer Jésus en colère,
Avec Marie il est aisé.
Je lui dis : Voilà votre Mère.
Aussitôt il est apaisé.

11. Cette bonne Mère et Maîtresse
Me secourt partout puissamment,
Et quand je tombe par faiblesse,
Elle me relève à l'instant.

12. Quand mon âme se sent troublée
Par mes péchés de tous les jours,
Elle est toute pacifiée,
Disant : Marie à mon secours !

13. Elle me dit dans son langage,
Lorsque je suis dans mes combats :
Courage, mon enfant, courage,
Je ne t'abandonnerai pas !

14. Comme l'enfant à la mamelle
Je suis attaché sur son sein,
Cette Vierge pure et fidèle
M'y nourrit d'un lait tout divin.

15. Voici ce qu'on ne pourra croire ;
Je la porte au milieu de moi,
Gravée avec des traits de gloire,
Quoique dans l'obscur de la foi.

16. Elle me rend pur et fertile
Par sa pure fécondité,
Elle me rend fort et docile
Par sa profonde humilité.

17. Marie est ma claire fontaine
Où je découvre mes laideurs,
Où je me délecte sans gêne
Où je tempère mes ardeurs.

18. Je vais par Jésus à son Père,
Et je n'en suis point rebuté,
Je vais à Jésus par sa Mère
Et je n'en suis point rejeté.

19. Je fais tout en elle et par elle,
C'est un secret de sainteté,
Pour être à Dieu toujours fidèle,
Pour faire en tout sa volonté.

20. Chrétiens, suppléez, je vous prie,
À ma grande infidélité ;
Aimez Jésus, aimez Marie,
Dans le temps et l'éternité.



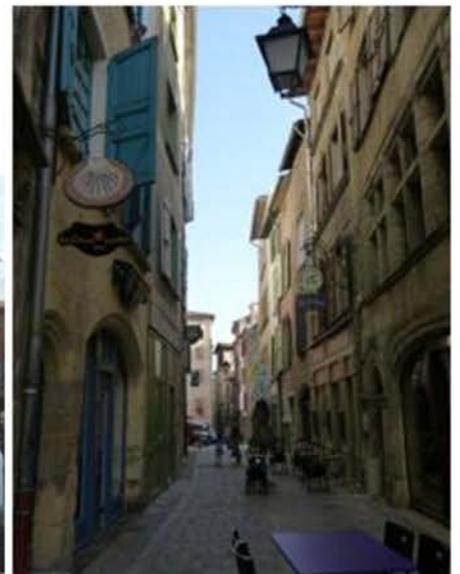
**Mais en 2015, PELERINAGES DE TRADITION avait préparé un autre pèlerinage traditionnel :
son 6^{ème} pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle !**

C'était un tout autre pèlerinage que les années précédentes car il n'était pas sur le *Camino francés en España*, mais déroulait la Via Podiensis, l'une des plus anciennes (depuis 950) voies de Saint-Jacques partant du Puy-en-Velay pour atteindre les confins des Pyrénées en s'arrêtant à Domezain-Beraute.

Nous sommes le 4 juillet. Les organisateurs accueillent les pèlerins au grand-séminaire du Puy-en-Velay, dont le directeur, rencontré en novembre 2014, nous héberge, mettant une belle église baroque à notre disposition ainsi que des dortoirs ou les jardins pour les tentes de ceux qui veulent économiser dès le départ les frais de ce pèlerinage de 33 jours.



C'est sous le tendre regard de la Vierge-Marie qui veille sur la ville, sa cathédrale et le grand-séminaire que se rencontrent les pèlerins de Tradition de Saint-Jacques (nommés « Jacquets »), certains ayant déjà fait un ou plusieurs camino, d'autres s'apprêtant à se lancer pour la première fois dans cette belle aventure.



Après s'être recueillis devant la Vierge Noire, avoir entendu la messe et avoir reçu la bénédiction du pèlerin, nos jacquets de Tradition traversent au petit matin la ville encore silencieuse avant de parcourir les chemins de campagne pour une courte marche de 19 km, rien que pour la mise en jambes et se dégourdir les mollets... Pensez bien, ils vont parcourir 731 km en 5 semaines !



Mais quels beaux paysages, si favorables à la prière et à la méditation, découvrent déjà nos pèlerins en arrivant sur l'étape marquée par le drapeau que les jacquets trouveront à chaque point de rendez-vous.

Ces paysages qui les font passer par monts et par vaux (et ce n'est pas le tout de le dire !), que ce soit dans l'Aubrac, en Rouergue, en Quercy, en Armagnac, en Béarn ou en Pays basque, seront magnifiques, et si différents, tantôt verdoyants, tantôt arides, mais toujours superbes et propices à la réflexion car parsemés de calvaires, d'oratoires, de chapelles ou d'églises paroissiales souvent romanes, parfois gothiques (en ville). Les anciennes cathédrales (déclassées en églises), les anciennes abbayes, montrent la prégnance d'une grande foi à l'époque médiévale tandis que les bastides et châteaux découverts au détour du Chemin comme les maisons des venelles anciennes des villes et villages annoncent la richesse qu'ont pu connaître ces régions.

Regardez ce qu'ils découvriront en Aubrac :



Et si vous entrez, comme le fait le pèlerin pour trouver de l'ombre (il fait si chaud à marcher dehors sous un soleil tellement présent que les jacquets le nomment plutôt... cagnard), pour se reposer au frais, et pour prier, dans ces petits sanctuaires, vous allez être étonnés par leur simple richesse, leur autel souvent baroque (comme en Espagne), leurs chapiteaux sculptés, leur plafond peint, leur statuaire magnifique de pureté,... Tout vous transporte, et vous porte pour vous donner la force de continuer. Merci mon Dieu pour la beauté de votre œuvre qui me permet de me sentir si petit par rapport à la grandeur de votre création !

Et en Rouergue : longeant les magnifiques et luxuriantes gorges du Lot, ils découvriront Conques !



Ah ! Conques que l'on découvre encaissée au fond de la vallée qui nous ravit quand on y arrive pour implorer Sainte Foy après avoir parcouru le dédale de ruelles serrées aux façades médiévales mais que l'on haïra (presque !) le lendemain matin quand il faudra monter les 15% de dénivelé de la côte du Dourdou...

Après Figeac, très belle ville ayant gardé un caractère médiéval dans son centre, ils traversent le Quercy, un pays de causses pierreux, arides, parsemés de chênes (quercius en latin) pour arriver sur Rocamadour !



Rocamadour, où cela valait vraiment la peine que les organisateurs les dévoient, au milieu du pèlerinage, avec ce détour de 45 km, car voilà un site où le spirituel se fond dans les pierres et dans le paysage.

Rocamadour, qui était lui-même un but de pèlerinage de pardon ou de remerciement, avait tout pour accueillir le pèlerin (un hôpital, des logis, des lieux de prières, etc.), un site entièrement organisé comme une forteresse tant il fut l'objet de convoitise, un site qui a vu passer de nombreux rois et grands de ce monde dans l'histoire, un site qui vous apprend que la voie pour atteindre le Ciel passe par Marie, présente partout.

Nos jacquets continueront la traversée du rude Quercy pour redescendre vers Cahors puis Moissac, avant d'entrer en Lomagne, en Bas-Armagnac et dans le Gers. Quel changement radical ! Ils retrouvent des paysages de verdure, de forêts, de rivières, de vignes, de cultures...





Là encore, châteaux, villes et villages, sanctuaires et calvaires permettent aux pèlerins d'élever leur âme et leur esprit à la hauteur des sujets de méditations qui leurs sont donnés par l'aumônier la veille lors de la messe quotidienne. Nos jacquets mettent leurs pas dans ceux des innombrables pèlerins, leurs anciens, qui, avec la même ardeur et la même foi, depuis 950, passaient par là pour aller s'agenouiller devant Messire Saint Jacques, l'ami de Jésus. Ils peuvent laisser leurs *ave* qui scandent leur marche monter vers le Ciel pour remercier la Sainte Vierge de leur donner la force de continuer le Chemin.

Enfin c'est l'entrée en Béarn et en Pays Basque où nos pèlerins retrouvent un peu de relief. Ils approchent de la fin de leur long périple en cette 5^{ème} semaine. Mais en dépit de leur fatigue et des kilos perdus, ils s'étaient habitués à ce rythme de vie saine, à ces paysages qui emplissaient leurs yeux, à ces sanctuaires qu'ils prenaient plaisir à visiter comme à s'y laisser porter par la spiritualité que ces oratoires dégagent.



Et le dernier jour de marche les montre heureux d'arriver à Domezain, certes, mais en même temps un peu nostalgiques de mettre fin à cette vie de communauté qui les a réunis pendant plus d'un mois, où certains se sont retrouvés avec plaisir, d'autres ont noué des amitiés nouvelles et durables.

Ces derniers ont appris la vie du pèlerin de Saint-Jacques qui marche humblement pour obtenir de Monseigneur Saint Jacques des grâces pour lui (et, selon les cas, son parrain), portant sur son dos son sac (sa demeure, sac dans lequel il a placé une pierre venant de chez lui et représentant sa vie passée, pierre qu'il déposera sur un calvaire pour se libérer des péchés de sa vie d'avant), appuyé sur son bâton, mangeant souvent de façon frugale, dormant parfois à la dure (les gîtes sont plus rares et plus chers que ceux d'Espagne), se levant tôt le matin pour éviter l'ardeur du soleil pendant la marche sur un terrain avec parfois de bonnes dénivelées, acceptant, en plus, pour sa sanctification et pour mériter les grâces attendues les autres épreuves qu'il trouvera sur le Chemin comme autant d'attentions du Bon Dieu pour lui, épreuves qu'il

surmontera avec l'aide de Messire Saint Jacques et de son ange gardien. Ce sont tous ces efforts, toutes ces épreuves que les Jacquets de Tradition offriront en entendant la messe chaque soir.

Et c'est cela qui fait la force de ce pèlerinage.

Comme pour celui de Chartres à Paris, PELERINAGES DE TRADITION a organisé ce pèlerinage sur Saint-Jacques-de-Compostelle en prévoyant la célébration de la sainte messe chaque jour.

Et tous les jours les pèlerins ont pu entendre la messe dans une église avec l'accord du curé du lieu, *Deo gratias* ! (sauf dans quatre villes des diocèses d'Agen et de Cahors qui nous refusèrent l'accès à l'autel).



Mais parmi toutes ces messes, la plus belle à n'en pas douter, fut la messe de clôture, le 6 août en l'honneur de la Transfiguration à laquelle eut le privilège d'assister Saint Jacques, qui fut une grand'messe solennelle dans un cadre magnifique et avec une cérémonie somptueuse digne de la fête du jour.



Mais si le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est avant tout une démarche spirituelle personnelle, c'est aussi une amitié, voire une confraternité entre Jacquets, car s'il marche souvent seul, le pèlerin se doit d'aider ceux qui en ont besoin comme il a besoin d'échanger les expériences avec les autres pèlerins !

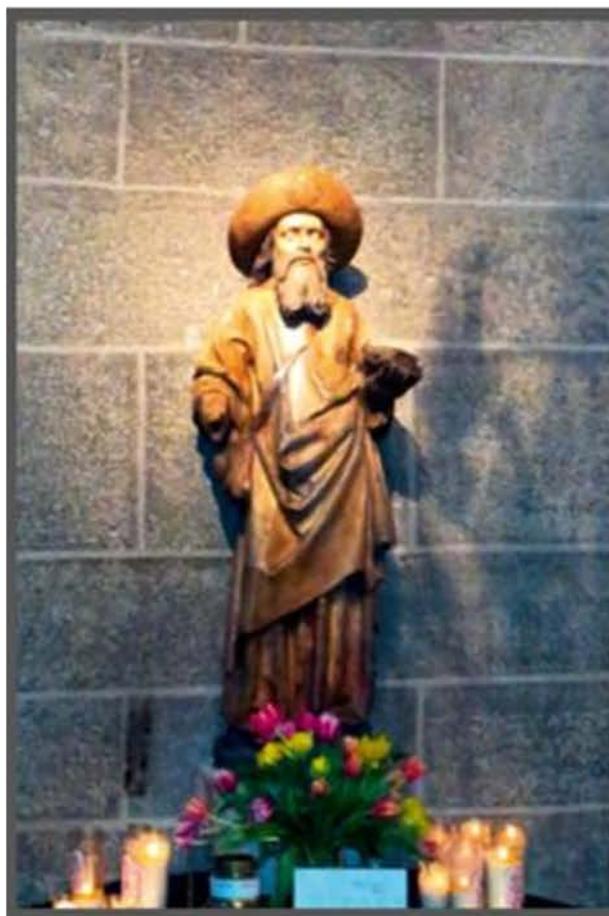
Et s'il est de tradition que l'organisation offre le dîner de départ et d'arrivée ainsi qu'un pot de cohésion chaque semaine, il en est une autre tradition, c'est la photo de groupe sur les grands lieux : au départ, à Conques, à Rocamadour, à l'arrivée.





Voilà ce que fut le versant français du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle 2015 qui a laissé de si bons souvenirs à nos Jacquets de Tradition qui ne manqueront pas de revivre le prochain prévu en 2017...

Et de vous en faire découvrir à vous aussi l'esprit et les bienfaits !



Pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle

Seigneur tout puissant, vous ne cessez de montrer votre bonté à ceux qui vous aiment et de vous laisser trouver par ceux qui vous cherchent, soyez favorable à votre pèlerin qui part sur le chemin de Compostelle et dirige ses pas selon votre volonté.

Soyez pour lui un ombrage dans la chaleur du jour, un abri dans les intempéries, une lumière dans l'obscurité de la nuit, un soulagement dans la fatigue et les douleurs, afin qu'il parvienne heureusement sous votre garde devant le tombeau de Monseigneur Saint Jacques.

Par Notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne pour les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Bénédiction du pèlerin



Pèlerinages de Tradition

4 juillet – 7 août 2015
Le Puy-en-Velay / Domezain



Pèlerinage de Saint Jacques 2015

Dans les pas de l'apôtre saint Jacques

Mon premier Saint-Jacques

Chers confrères,

Je ne saurais trop vous encourager à faire ce pèlerinage de Compostelle. Que de grâces vous y recevrez ! Prenez par exemple le coucher à la dure : finies les tentations de trainer au lit ! Lever rapide, donc, et départ avant l'aube. Il vaut mieux d'ailleurs marcher avant les grosses chaleurs de l'après-midi. On va parfois en groupe, souvent seul, avec beaucoup de silence, méditation prière.

Chemin faisant, rencontres et discussions intéressantes avec toutes sortes de pèlerins : des catholiques, pratiquants ou non, des protestants, plusieurs français convertis au bouddhisme, un chinois de Singapour « scientifique et donc athée », au demeurant très sympathique, et bien d'autres.

Excellentes occasions de vérifier la solidité de votre apologétique. La soutane facilite l'entrée en matière, les

messe à l'étape, chaque jour à 17h.30. L'accueil est généralement bon de la part du clergé, surtout chez les jeunes prêtres et les séminaristes. Que de belles messes chantées dans ces églises magnifiques ! Nous avons eu la chance d'avoir une très bonne chorale rehaussant la beauté de la liturgie traditionnelle. Des curieux s'approchent, attirés par les chants.

Il y eut cependant quelques réticences cléricales qui nous valurent trois ou quatre messes « à la vendéenne », à l'ombre des bois en bordure du bivouac. Elles n'en étaient que plus ferventes et venaient à propos pour nous rappeler que nous sommes en temps de guerre. Pour les nôtres cependant, le pèlerinage est presque une retraite, chaque jour avec sa méditation, et c'est d'ailleurs pour cela que tous sont venus.

La pénitence est aussi au rendez-vous, source de beaucoup de grâces. Nos pèlerins sont courageux : le plus dur pour eux est de devoir interrompre leur pèlerinage, pour cause de pieds en sang ou corps épuisé. Certains en pleureraient presque. Allons, qu'à cela ne tienne, on recommencera une autre année !

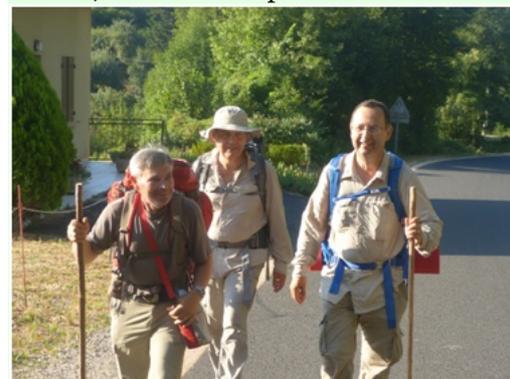
La grande grâce du pèlerinage est certainement ce retour à une vie plus évangélique et apostolique, ce qui signifie : dépouillement de beaucoup de superflu, retour à l'essentiel et vie plus unie à Dieu. Et puis le chapelet et la Sainte Vierge, très présente tout au long du Chemin : on a tout le temps qu'il faut pour dire tranquillement son rosaire. Ajoutez à cela un certain esprit de charité chrétienne que l'on trouve ici, même chez les non-chrétiens, et vous aurez une petite idée des trésors que vous procurera ce pèlerinage. A ne pas manquer !

Abbé Guillaume Devillers

Ecrire un petit article sur le pèlerinage de Saint Jacques oui bien sûr c'est possible mais il y a tellement de choses à dire.

La première pensée qui vient à l'esprit c'est le souvenir et les bienfaits que ce Pèlerinage imprime dans notre âme. Impossible de ne pas y penser.

Le retour dans le monde a été dur et ce Pèlerinage est une parenthèse bienheureuse malgré les difficultés du parcours, le sac à dos, le soleil ardent, la soif et parfois la faim le



matin très tôt. Mais qu'importent ces épreuves, n'avons-nous pas promis à Notre Seigneur Jésus Christ de les supporter avec joie ? N'avons-nous pas promis en nous engageant sur ce chemin de le parcourir en priant pour notre sanctification et celle des pêcheurs ? N'avons-nous compris par la bouche de nos organisateurs que nous n'avions sur le chemin aucun droit mais des devoirs ? Celui du respect de tous et de tout. Quelle leçon d'humilité !

Que tirer de cette expérience spirituelle ? Sur un plan humain, des amitiés charitables se sont nouées ; sur le plan spirituel, les prières et les messes journalières, les sermons de nos chers prêtres nous ont apportés des grâces extraordinaires. Notre Mère du Ciel nous a protégés des embûches et Monseigneur Saint Jacques nous a conduits avec sûreté sur le Chemin, dans cette nature qui est l'œuvre de Dieu. La Providence est venue souvent à notre secours à des moments totalement inattendus. Le Chemin est un chemin spirituel qui nous conduit à Dieu à condition d'exercer la vertu de docilité.

Jacques, un pèlerin heureux.



conversations peuvent être assez profondes, parfois reprises plusieurs jours de suite puisque nous suivons tous le même chemin. Et quel chemin ! avec ses paysages magnifiques, ses belles églises dans chaque petit village et ses merveilleux sanctuaires. Tout cela inspire, même aux non croyants, de bons sentiments chrétiens et une espèce d'attrait pour notre sainte religion. On sème les médailles miraculeuses, confiant à l'Immaculée le soin de faire germer la semence.

Voici l'après-midi, les grosses chaleurs, la préparation de la

Le Chemin de la grâce, tout un programme !

C'était il y a deux ans déjà... je venais d'arriver au secrétariat de « Pèlerinages de Tradition » et j'étais aussitôt partie à Domezain pour assister au départ de la 5ème édition du Pèlerinage de Compostelle. En quittant le groupe de jacquets deux jours plus tard pour retourner sur Paris avec un pincement au cœur, j'avais prié Saint-Jacques de me donner la grâce de fouler un jour le Chemin mythique de Compostelle. *Deo gratias!* Il m'a exaucée cet été et c'est désormais chose faite (même si en pointillés et dans des conditions privilégiées. Après tout, il y a aussi du bon à être secrétaire !) Sous la protection de la Sainte-Vierge, du sanctuaire de Notre-Dame-du-Puy à celui de Notre-Dame-de-Rocamadour, ces quinze jours ont laissé de très bons souvenirs que j'espère garder très longtemps : des paysages, des rencontres, des grâces !

Ce qui captive d'abord le jacquet, ce sont effectivement les **paysages** qui l'accompagnent et qui le ramènent sans cesse à la nature et au Bon Dieu, son Créateur : les plaines de l'Aubrac et leurs paisibles cours d'eau, l'éperon rocheux de la Vierge de Vermus surplombant la vallée du Lot dans un décor volcanique (la prière à notre bon ange gardien se fait alors plus suppliante que jamais « *Soutenez mes pas dans vos sentiers ; ne me laissez pas trébucher (Ps16, 5)* »),



ou encore les falaises des gorges de l'Alzou à l'approche de Rocamadour. Le pèlerin traverse aussi de magnifiques cités et villages comme Conques, Figeac, Rocamadour qui lui rappellent la chance qu'il a d'appartenir à ce beau pays qu'est la France et d'être le gardien de ce précieux trésor.

Ce qui touche ensuite le jacquet ce sont les **rencontres** qui jalonnent le Chemin. Outre celles que nous faisons dans notre groupe de Jacquets de Tradition, je pense à cette hospitalière du gîte chrétien de La Chapelle-Saint-Roch m'offrant une délicieuse soupe de pastèque rafraîchissante, venant à point nommé après une montée éreintante dans les faubourgs de Decazeville. Et puis, Jean-Luc, véritable rayon de soleil - comme le nom du gâteau aveyronnais qu'il offrait aux pèlerins fatigués dans son gîte à Prayssac, accompagné de son sirop de cassis maison - et qui entonnait l'hymne jacquaire « *Ultreïa* », pour encourager les pèlerins qui reprenaient leur route (voir la vidéo www.youtube.com/watch?v=GYwkkLgrpK4)



Je me souviens aussi d'une discussion assez longue et en « anglais » sur l'existence de Dieu, entre un jeune pèlerin athée de Singapour, notre aumônier l'abbé Devillers, Jean et Michael, notre jacquet irlandais venu en renfort pour lui expliquer le miracle du soleil de Fatima Nous retrouverons ce jeune le soir même, assistant à notre messe quotidienne en l'église de Golinac, à la fois intrigué et fasciné. Prions pour que le Bon Dieu l'éclaire et lui fasse trouver la Voie, la Vérité et la Vie.

Ce qui marque enfin le jacquet en profondeur, ce sont les **grâces** reçues sur son Chemin. Je dis « son » et non pas « le » car on se rend compte au bout de quelques jours au contact des autres pèlerins, que sous nos pieds se déroule le même chemin, tantôt caillouteux, tantôt herbeux mais que **dans nos têtes et dans nos âmes un tout autre chemin se fait et chacun a le sien, balisé par le Bon Dieu pour nous amener à lui... c'est le chemin de la grâce ! Nous-même, nous ne comprenons pas toujours par où il veut nous faire passer mais il faut le suivre en toute confiance sous le regard de la Sainte-Vierge et de son Fils Jésus.** Tout un programme ! Et oui, lorsque l'on se retrouve seul(e) en pleine nature, on a le temps de réfléchir sur soi, sur ceux qui nous entourent, sur la place - souvent trop grande - du péché dans notre vie et sur la place du Bon Dieu - trop souvent reléguée au second plan. Ces grâces obtenues, ce sont celles que nous voyons et celles que nous ne voyons pas (ou du moins, pas sur le moment). Il peut s'agir de lumières obtenues sur la Foi, sur une croix que nous portons, sur nos défauts, sur une solution à un problème, une réponse à une question, une intention de prière exaucée (et Dieu sait si le pèlerinage est l'occasion d'emporter de nombreuses intentions dans sa besace). Au fond, le Chemin c'est donc avant tout une retraite spirituelle qui doit nous faire progresser dans la voie de la sainteté pour nous rapprocher de Dieu et l'aimer davantage.

Toujours « *plus loin et plus haut, Dieu nous aide !* » (« *Ultreïa et Suseïa, Deus adjuva nos* »)

Espérant vous retrouver nombreux en 2017, sur le Chemin vers Fatima si Dieu le veut !

Camille

PROCHAIN PÈLERINAGE – ÉTÉ 2017
De Compostelle à Fatima !

Association Pèlerinages de Tradition

20 rue Gerbert 75015 PARIS – 01 55 43 15 60

pelerinagesdetradition.com / bele.trad@wanadoo.fr